

ront qu'elles ont non seulement la bonne volonté et le dévouement de ceux qui dirigent leur collège depuis deux ans—mais qu'elles ont encore, et par dessus tout, la protection assurée du Très Révérend Père Supérieur Général de la Congrégation à laquelle ce même établissement a été confié.

Sans guère nous en apercevoir, nous dépasserions, Très Rev. Père, le cadre ordinaire d'une adresse, si nous exprimions tout ce que nous suggère, en ce moment, la voix du cœur. Cependant, nous ne voulons pas oublier de vous souhaiter un agréable séjour au milieu de nous. Soyez y comme un père au milieu de ses enfants. Que tout ce long et pénible voyage vous soit heureux ! Que vos autres visites sur ce continent—la où les responsabilités et les attentions de votre charge vous appellent—que toutes ces visites, dis-je, réjouissent votre cœur d'apôtre !

Enfin, puisse votre existence se prolonger longtemps, afin qu'il vous soit donné de voir vos œuvres s'étendre, grandir et se fortifier. Oai, que Dieu multiplie vos jours afin que vous soyez ainsi conservé longtemps à l'affection d'un grand nombre et à la direction de cette forte et généreuse milice qui s'est engagée—sur les traces du Vénérable Père Eudes—à combattre les bons combats dans l'amour et l'imitation des Tr. S. S. Cœurs de Jésus et de Marie

Nous regrettons beaucoup que nos sténographes du Collège n'aient pas eu la bonne idée de s'apprêter pour l'occasion et de nous transmettre la réponse du Très Rev. Père telle quelle. Ce dernier parle *ex impromptu* comme un grand nombre d'orateurs, mais il parle bien. Son discours a été vraiment heureux, très bien dit et par la même hautement apprécié. Nous reproduisons ici quelque unes des pensées énoncées, mais nous ne pouvons fournir ni la succession des idées, ni la forme.

"Mesdames et Messieurs, répondit le Tr. Rev. Père LeDoré, je vous remercie beaucoup pour les bons sentiments que vous venez d'exprimer et pour les souhaits que vous m'avez adressés On ne doit pas dire que la langue française est oubliée au milieu de vous. Car l'adresse que je viens d'entendre et qui est écrite dans un style éminemment français prouverait bien le contraire. A maintes reprises, j'ai eu des preuves de cet attachement des Acadiens à leur langue. Il y a quelques années, je prêchais une mission dans une paroisse de la Bretagne et j'y trouvai un groupe de familles ne parlant pas un mot de la langue bretonne. Comme j'en témoignais mon étonnement, on me répondit : ce sont des acadiens dont les